

SEPTEMBRE 2015

SANS FRONTIÈRES

Journal du Département Français des Sciences et Techniques de l'Université Nationale Technique de Donetsk



Date commémorative : le mois prochain nous marquerons l'anniversaire de la naissance d'Yves Montand



Secrets d'étoiles de la France : Paris et Soleil (partie 3)



LA FRANCOPHONIE À L'AGONIE...

La Francophonie à l'agonie...



par François MAURICE
 Doctorant en géopolitique européenne



La langue française est aujourd'hui la 5e langue la plus parlée au monde avec 274 millions de locuteurs. Le français est la 2e langue apprise comme langue étrangère après l'anglais et est la 3e langue des affaires dans le monde. Le français est la 4e langue d'internet... et pourtant la Francophonie n'a jamais été autant malmenée, sans doute même menacée...

Le diagnostic de la Francophonie démontre plusieurs inquiétudes. Les exemples sont nombreux pour illustrer l'agonie de la langue de Molière à plusieurs niveaux. Avant tout, le problème de l'Organisation internationale de la Francophonie, et plus globalement de la francophonie, commence en France, car ce pays d'une grande civilisation ne rayonne plus par les valeurs du siècle des Lumières, notamment en raison de la complicité de ses dirigeants actuels et de leur allégeance atlantiste.

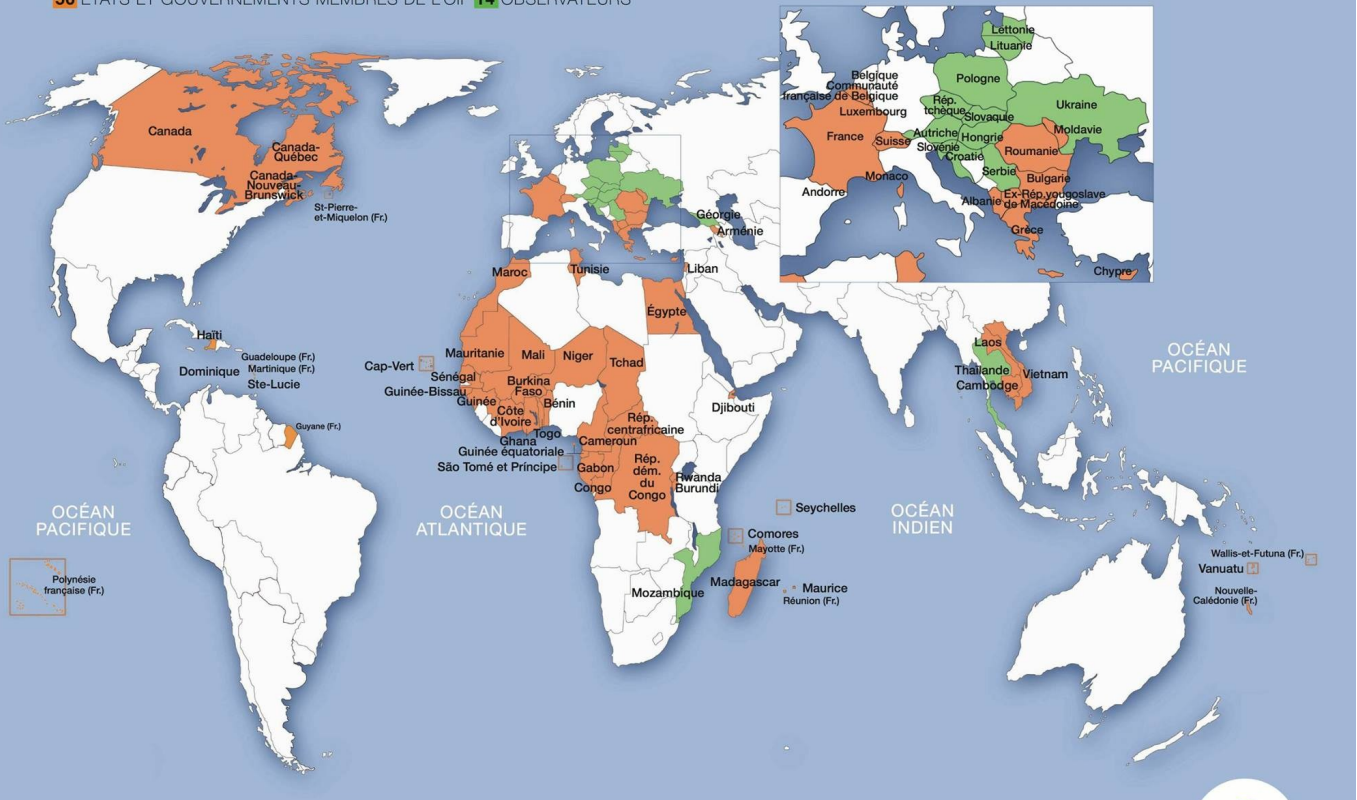
Tandis que les pays d'Afrique du Nord, comme l'Algérie et le Maroc,

renforcent l'arabisation de leur système éducatif et administratif au détriment du français, en France, la majorité des élites voit la Francophonie et la langue française non pas comme des occasions à saisir, mais comme des obstacles. Alors à quoi peut servir le concept "d'exception culturelle française" si la défense du français est considérée par les élites comme accessoire et dépassée ?

A ce titre, la loi, votée en 2013, sur l'enseignement supérieur présentée par l'ancienne ministre Geneviève Fioraso a été révélatrice de l'abandon de la défense de notre langue par nos dirigeants. Cette loi, présentée comme un remède miracle pour favoriser «l'attractivité» de nos universités auprès des étudiants étrangers, donne ainsi la possibilité aux universités françaises d'assurer des enseignements totalement en langue anglaise. L'Académie française était donc pleinement dans son rôle quand elle a dénoncé "les dangers d'une mesure qui favorise la marginalisation de notre langue".

LE MONDE DE LA FRANCOPHONIE

56 ÉTATS ET GOUVERNEMENTS MEMBRES DE L'OIF 14 OBSERVATEURS



L'Organisation internationale de la Francophonie est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes.

Elle rassemble 56 États et gouvernements membres et 14 observateurs totalisant une population de 870 millions. On recense 200 millions de locuteurs de français dans le monde.



En effet, il y a eu manifestement une erreur de jugement de la part des élites politiques. Ainsi, il a été constaté que si la mondialisation provoque des phénomènes d'uniformisation, elle a cet effet paradoxal de faire de la diversité une valeur. C'est indéniablement dans cet esprit, que des parents du monde entier envoyaient leur progéniture faire leurs études en France afin de découvrir un modèle culturel alternatif aux modèles anglo-saxons dominants. Cette différence est intrinsèquement liée à la langue française. Le philosophe Michel Serres avait donc toutes les raisons de dénoncer, avant même l'adoption de cette loi, un abandon de souveraineté linguistique face à l'impérialisme anglo-américain.

Si le savoir est universel, la langue qui permet d'y accéder, elle, ne l'est jamais. Les langues ne sont pas interchangeables, on ne dit pas la même chose dans une langue et dans une autre. Nous avons la chance de disposer en français d'un formidable capital d'intelligence lié à une tradition plusieurs fois séculaire. Il nous appartient de ne pas le dilapider en renonçant à la langue qui le constitue. Il est absurde de considérer le français comme un obstacle à l'attractivité de la France : dans la concurrence mondiale, il représente l'une de nos valeurs différentielles.

Pourtant, la langue française est boudée, voire combattue, au point que certains font campagne pour l'anglais seule langue internationale. Toute personne ayant un avis contraire est considérée non seulement comme démodée et dépassée, mais comme dangereuse car forcément nationaliste. Il convient alors pour l'élite de faire passer les défenseurs de la langue française pour des conservateurs rétrogrades. Ainsi, celui qui ne parle que le français est un pauvre type, fermé sur le monde, tandis que celui qui ne parle que l'anglais est un « *world citizen* ».

Claude Hagège, professeur au Collège de France, l'a souligné dans les colonnes du Monde. "On se demande, pourtant, d'où peut bien venir, en France, cet acharnement contre la langue française. De la monarchie à la République, surtout aux heures les plus tragiques de cette dernière, tout illustre ce dicton : "C'est par sa langue que vit une nation".

Une langue c'est, en effet, l'âme d'un peuple, de son identité, de son histoire, de sa culture. Tandis que les Français en sont de moins en moins conscients je suis persuadé que les Donestkiens en sont pleinement convaincus.

Le français ne s'épanouit pas non plus dans les instances internationales. Alors qu'aux



Claude Hagège
Professeur au Collège de France

lendemains de la seconde guerre mondiale la langue française était consacrée comme l'une des langues officielles des instances internationales, plus personne ne veille au respect de cet acquis. L'Union Européenne en est un b e l e x e m p l e puisqu'insidieusement et de façon informelle, l'anglais en est devenu la langue officielle, parlée et écrite, au détriment du français et de l'allemand. L'ONU, anglicisée en profondeur étouffe également le français, dès lors que les décisions sont élaborées d'abord en anglais avant d'être parfois traduites en français. Les festivités internationales, comme les Jeux olympiques sont des

moments de vulgarisation des valeurs universelles. À chacun de ces événements, la Francophonie se contente néanmoins du minimum. Encore qu'objectivement c'est peut-être le Comité olympique qui respecte le plus ses engagements envers la langue française comme langue officielle.

L'Organisation internationale de la Francophonie, créée le 20 mars 1970, n'apparaît pas comme le défenseur de la langue française le plus engagé. Il lui faudra se réformer en faisant l'œuvre de pédagogie nécessaire pour promouvoir les valeurs francophones, en démontrant que le français est capable de porter des idéaux démocratiques du monde, au même titre que l'anglais. Mais cela ne sera possible qu'en renforçant la solidarité des pays francophones dans le respect des Déclarations de Bamako et de Saint-Boniface.

Malmenée par l'hégémonie anglo-saxonne, snobée par les médias et l'opinion publique française, la francophonie est en danger. Car, comme le souligne l'écrivain et avocat Alexandre Najjar, la Francophonie a besoin, pour remplir la double mission politique et culturelle dont elle est investie, d'obtenir un soutien réel, permanent, de la part des dirigeants français et francophones. Ainsi, il ne s'agit pas ici de promouvoir seulement la langue française, mais de défendre « une certaine idée » du monde.

La tâche est immense, mais il n'existe pas de problèmes sans solution. Il existe heureusement encore des femmes et des hommes avertis pour faire rayonner la Francophonie et sa politique. Des femmes et des hommes, partout dans le monde et notamment dans le Donbass, qui ont le souci du dialogue entre les cultures, de la coopération au développement et qui considèrent que la langue française demeure un vecteur culturel chargé d'humanisme. Qu'il me soit alors permis de saluer l'une d'entre eux, la docteur Hélène Sydorova, qui se bat aujourd'hui pour qu'un Institut franco-russe puisse voir le jour à Donetsk.



Alexandre Najjar
Ecrivain et Avocat



Date commémorative : le mois prochain nous marquerons l'anniversaire de la naissance d'Yves Montand

Yves Montand (le vrai nom Ivo Livi, né le 13 octobre 1921 à Monsummano Terme en Italie, mort le 9 novembre 1991 à Senlis en France) est un chanteur-chansonnier français et un acteur.

Il est né dans la famille de pauvres Juifs italiens. Le père d'Ivo était un membre du Parti socialiste, puis du Parti communiste d'Italie. Après l'arrivée au pouvoir des fascistes à la tête avec Benito Mussolini, la famille Livi est obligée de déménager en France (Marseille) en 1924. Dès 11 ans le garçon travaille à l'usine pour quelque peu soutenir sa famille qui s'est embourbée dans ses dettes. La conception du monde de jeune Montand s'est formée sous l'influence des idées communistes dont son père et son frère aîné Julien étaient des partisans actifs.

A dix-sept ans Ivo Livi est entré en scène pour la première fois sous le pseudonyme d'Yves Montand (« Montand » a l'origine d'une phrase en dialecte original italo-français « Ivo, monta », -comme la mère l'appelait à la maison dans l'enfance). À la fin de 1938 Ivo exécute pour la première fois les chansons au cinéma avant la séance. Après l'entrée de la France en guerre contre l'Allemagne fasciste, Montand est obligé d'abandonner le chant et de s'installer (1940) sur les chantiers maritimes comme marteleur. Néanmoins il continuait les répétitions chez soi sans perdre l'espoir de retourner vers la musique.

Au printemps 1941, Montand de nouveau entre en scène et sa popularité commence vite à grandir. Ensuite ses premières tournées en France et son intervention sur la radio sont suivies. Puis sa carrière de chanson s'interrompt de nouveau : Yves Montand est obligé de travailler sur « Les Chantiers de Jeunesse » remplaçant le service militaire obligatoire pendant l'occupation de la France. En 1944, Yves vient pour la première fois à Paris et débute avec succès dans la grande salle de concerts ABC.

La rencontre avec Édith Piaf a joué un rôle immense dans la formation professionnelle du chanteur et dans sa vie privée. Après l'écoute et les premières interventions communes, elle était tellement fascinée par le jeune Marseillais qu'elle s'est enflammée du désir de faire de lui un vrai professionnel. Sous la tutelle de Piaf, Montand, qui s'est avéré un très bon élève, en se préparant en autodidacte, commence à apprendre les manières comportementales sur la scène et dans la société, et élargit son répertoire qui avait été inspiré

auparavant sur de simples chansonnettes américaines. Maintenant, l'interprète est devenu beaucoup plus retenu et mûr devant le public. L'origine prolétarienne contribue beaucoup à la croissance de la popularité de Montand, le public l'accepte comme le leur, la distance entre l'interprète et l'auditeur a été effacée. Entre-temps le roman d'amour entre Montand et Piaf s'enflamme, cependant, puisque pour les deux la carrière était à la première place, la passion s'éteint mutuellement. Dès l'automne 1945 ils n'organisent plus les concerts communs. En lui disant adieu, Piaf a fait un dernier cadeau à son protégé en lui ouvrant les portes du cinématographe, auquel il aspirait tant. A ce moment-là dans le répertoire de Montand il y avait « Les Grands Boulevards » et « Le Fanatique du Jazz ». Les mélodies de ses chansons sont très différentes : de mélancoliques, presque sombres, jusqu'à pleines de bravoure. La presse l'a appelé comme

« un des artistes les plus remarquables dès l'époque de Charles



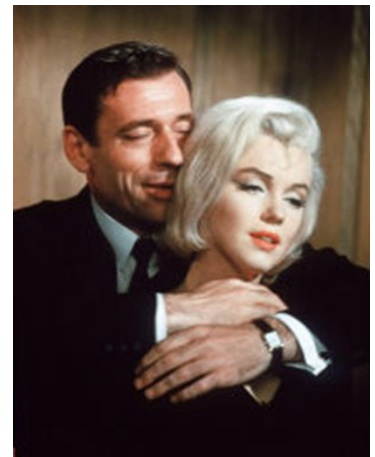
Trenet ».
Le rôle principal dans le film de Marcel Carné selon le scénario de Jacques Prévert « Les Portes de la Nuit » (1946) révèle la valeur d'Yves Montand au cinéma. Malheureusement, le film n'a reçu pas les meilleures critiques et ce qui se retourne contre Montand. Néanmoins, un contrat septennal avec Hollywood est proposé bientôt à l'artiste, et lui, sans trop réfléchir, signe les papiers, mais il le regrettera ensuite, ayant compris que cela représentait la servitude pour sept ans. Le contrat a été résilié et la rencontre avec Hollywood a été remise sur les douze ans entiers.

À la fin de 1940 Yves Montand continue à se produire avec les concerts et commence à enregistrer les disques. Le répertoire de l'artiste a été de nouveau changé : parmi les anciennes chansons, il reste seulement celles qui ont du succès permanent (« Battling Joe », « Luna Park », « La Grande Cité »), il chante beaucoup de nouvelles chansons sur les vers de Jacques Prévert et Léo Ferré. En même temps Montand a commencé à exécuter les chansons du film « Les Portes de la Nuit » : « Les Enfants, Qui S'aiment » et « Les Feuilles Mortes ». Cette dernière devient avec le temps la plus populaire dans son répertoire. Au printemps 1949, le chanteur au succès immense se produit à ABC, au lieu d'Édith Piaf (à sa demande), et en automne - aux concerts à « L'Étoile » où il remet pour la première fois la chanson de Francis Lemarque, « À Paris » au jugement du public.



À l'horizon des années 1950 Montand fait connaissance avec l'actrice Simone Signoret, et le plus grand amour entre dans sa vie. Simone était mariée avec le metteur en scène Yves Allégret et ne se décidait pas longtemps de se séparer d'avec lui, d'autant plus que chez eux grandissait leur fille. Yves et Simone se sont mariés en 1951. Durant les premières années de leur vie commune Simone Signoret a préféré rester aux côtés de son mari, en refusant une série de propositions attractives venant

ses yeux ce que le socialisme représente et apprendre beaucoup de choses, dont il n'avait nulle idée à Paris. À partir de ce moment, la séparation assez douloureuse de l'artiste avec les illusions communistes a progressivement commencé. Longtemps les Américains refusent de donner les visas d'entrée à Montand et à sa femme à cause de leurs opinions « gauchistes », cependant, en 1959, le chanteur a pu avoir l'accord de



d'Hollywood. À partir de 1951 Montand commence régulièrement à se produire à « L'Étoile » avec de grands tours en solo. Vingt-deux chansons et deux poèmes en une soirée ! Montand s'intéresse en premier lieu aux mots, ensuite - à la musique, dans ses chansons. À cette époque le chanteur a établi le record absolu en France : plus de deux cents représentations à la suite, plus de deux cent mille billets vendus, la recette des concerts a fait 118 millions de francs. La société « ODEON » a produit le disque d'or « Les Feuilles Mortes ». À partir du film d'Henri-Georges Clouzot « Le Salaire de la Peur » (1952), qui a reçu le Grand Prix du festival de Cannes, Montand trouve le succès longtemps attendu dans au cinéma.

Dans les années 1950 Yves Montand commence à s'intéresser à la politique. Il signe l'appel sur l'interdiction de l'arme nucléaire, participe

à d'autres actions pour la protection de la Paix et par la tradition familiale sympathise avec les Communistes. Au milieu des événements hongrois en 1956 le chanteur prend la décision difficile d'aller avec les tournées prévues auparavant dans l'URSS et d'autres pays socialistes. Le public français ne voit pas d'un bon œil cette visite, mais en URSS elle est considérée comme une manifestation de la solidarité politique. Le chanteur est invité aux « quatre bateaux » et au banquet avec la direction supérieure soviétique, où Montand reçoit la possibilité de communiquer personnellement avec le dirigeant de l'Union Soviétique de l'époque, Nikita Khrouchtchev. Les salles de concerts regorgent de la pression de milliers de personnes souhaitant voir et entendre le chansonnier français. Les queues immenses s'alignent près des caisses, où des listes avec les numéros d'ordre astronomiques sont dressées. Le coût d'un billet d'entrée est à 20 roubles soit approximativement le quart de salaire de beaucoup personnes. Au « marché noir » le coût devient deux à trois fois plus élevé. Après la célébration du Nouvel An au Kremlin, Montand se produit à Leningrad et à Kiev, puis il visite la Pologne, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie et la Hongrie. Partout ses concerts se passent dans des salles complètes et sont accompagnés d'une frénésie extraordinaire. Malgré l'accueil exalté, Montand a pu voir par

tournées aux États-Unis qui se sont déroulées avec un succès retentissant. À la première, à New York, il y avait beaucoup d'étoiles américaines, y compris Marilyn Monroe, Edward Montgomery Clift, Ingrid Bergman, Marlene Dietrich. Le style des chansons-histoires de Montand, qui nécessite la mimique et le mouvement, était tout à fait inaccoutumé pour les Américains et était tellement original qu'ils l'ont baptisé « le style de Montand ». Montand avait des problèmes sérieux avec la langue anglaise, mais grâce aux répétitions minutieuses et à l'étude soigneuse du scénario, il a réussi à dissimuler ces difficultés. Montand démontrait un naturel inné dans son comportement sur scène. Les journaux parlent alors d'un « magnétisme presque animal » du chanteur et le désignent comme le nouveau sex-symbol.

Chanson «Когда поэт далёкий друг» (« Quand l'ami lointain chante ») consacrée à Yves Montand et interprétée par Mark Bernes (paroles : Yakov Helemsky / musique : Boris Mokrousov)

Задумчивый голос Монтана
Звучит на короткой волне.
И ветки каштанов,
Парижских каштанов,
В окно заглянули ко мне.

Припев: Когда поет далекий друг,
Теплей и радостней становится вокруг,
И сокращаются большие расстояния,
Когда поет хороший друг!

А песня все ближе, все ближе
Летит и звенит над Москвой,
В ней думы Парижа,
Улыбка Парижа,
В ней голос народа живой...

Влюблённые кружатся пары
И молодость дружит с певцом
И музыке вторят большие бульвары
С московским садовым кольцом

Радужие наше знакомо
Посланцам далёких широт
Желанная гостя в России как дома
Французская песня живёт

Chanson « Ami lointain » (version française de la chanson « Quand l'ami lointain chante ») interprétée par Yves Montand (paroles : Francis Lemarque / musique : Boris Mokrousov)

Le cœur d'une ville inconnue
Se livre au hasard des rues
J'étais l'étranger venu là pour un soir
Et soudain j'ai croisé un regard
Ce n'était rien rien qu'un passant
Il m'a sourit sur mon chemin comme un ami
Je ne sais pas pourquoi je garde encore
l'image
De ce visage plein de chaleur
Perdu dans la foule tranquille
Je suis resté immobile
Il s'est retourné un instant
Et de loin j'ai pu voir s'agiter une main
Ce n'était rien rien qu'un adieu
Ou un bonjour donné de loin
Là sur mon chemin
Mais tous les mots n'auraient pu m'en dire
davantage
Que ce visage plein de chaleur
Ami lointain
Je ne sais rien
Ni de ta ville ni de ton nom
Mais j'ai gardé
Ton souvenir qui chante
Encore dans ma mémoire
Et la chaleur de ton regard



Après une tournée couronnée de succès aux États-Unis, l'artiste a obtenu une proposition pour le rôle principal masculin dans la comédie musicale « Faisons l'amour » (1960), où Marilyn Monroe était sa partenaire. Cette proposition a été faite à la demande de Monroe. Elle a également initié un partenariat bientôt transformé en un roman orageux divulgué par la presse et qui a bien failli être la raison d'une séparation entre Yves et Simone. Cependant Montand a trouvé la force de se séparer

d'avec la diva du cinéma américain, et Simone a trouvé la force de pardonner à son mari.

Dans les années suivantes, Yves Montand continue à jouer dans des films et se produire sur scène, pour devenir chanteur français le plus populaire des années 1960. En 1963, le chanteur et sa femme font la deuxième visite à Moscou, cette fois en tant qu'invités du Festival International du Film de Moscou. Au cours de ces années, il commence une collaboration très fructueuse avec le réalisateur Costa-Gavras. Après la répression de l'insurrection en Tchécoslovaquie en 1968, l'acteur est finalement déçu par les idéaux communistes et en

informe ouvertement le public. Ensuite il rompt d'une manière bruyante les relations avec son frère Julien. En ce temps, le film « L'Aveu » (1970), réalisé par Costa-Gavras, basée sur des preuves documentaires d'un dissident tchécoslovaque, a un grand succès.

Dès la fin des années 1960, Montand se donne corps et âme au cinéma, apparaissant sur la scène musicale seulement occasionnellement. Les œuvres de l'acteur acquièrent souvent une teinte antitotalitaire bien accentuée, et son image devient de plus en plus politisée. Depuis 1964, le nom de Montand a été toujours mis sur les affiches de cinémas, il joue dans les films de réalisateurs les plus célèbres avec des actrices les plus connues. Dans ses dernières années, l'acteur était devenu tellement actif politiquement qu'il a commencé à être considéré comme un candidat à la présidence de la France. L'exemple récent de Ronald Reagan était devant les yeux de tous. Montand a répondu comme suit : « Reagan était un bon président, mais il était un mauvais acteur. Cela n'est pas mon cas ». Toutefois, selon les sondages, un tiers des électeurs français étaient prêts à confier la présidence à Yves Montand. Une fois l'acteur a déclaré qu'il croiera à la démocratisation des pays socialistes, quand Moscou affichera le film « L'Aveu ». Il lui faudra attendre l'été 1990 pour être invité avec d'autres cinéastes à Moscou pour la première du film. Il continuera à travailler jusqu'au dernier jour de sa vie et est va mourir pendant le tournage de « IP5: L'île aux pachydermes ».

Guennady KLIAGUNE,

Doyen du Département Français des Sciences et Techniques,
l'Université Nationale Technique de Donetsk

Secrets d'étoiles de la France : Paris et Soleil (partie 3)

La ville de Paris et le Soleil

Dans la projection presque parfaite « du ciel sur la terre » dans le centre de la France, à première vue, il n'y a pas de place pour Paris - aucune étoile brillante ne lui correspond. Mais après un examen plus approfondi, il devient clair, qu'une seule des étoiles est en mesure de refléter le rôle et la grandeur de Paris - c'est l'étoile qui s'appelle le Soleil !

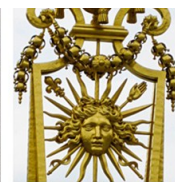
Il est facile de voir que, d'une telle disposition de la projection terrestre des étoiles, la ligne de l'écliptique, où se déplace le point de l'équinoxe automnal, traverse Paris. Dans les calendriers antiques, le compte du nouvel an correspond exactement à l'équinoxe automnal. Ceci s'accorde bien avec le fait que « Point Zéro » (l'origine de toutes les distances en France) se trouve dans le cœur de Paris, en face de la cathédrale Notre-Dame.



L'association avec le soleil se fait dans le nom de la ville. Selon la légende, au début de notre ère une des colonies mystérieuses des tribus celtes- Les Parisii - habitèrent sur le site du Paris contemporain. Elle se situait sur l'île de la Cité baignée par la Seine. Dans ce lieu béni a grandi la ville de Lutèce, dont le nom que certains pessimistes et détracteurs ont

tendance à associer avec les marais et la boue des rives incultes de la Seine de cette époque. Mais les optimistes affirment qu'initialement c'était Loukotokía - la Ville de Lumière ! Certains ont également une tendance à associer Paris avec les descendants de Pâris (en grec ancien Πάρις) aussi connu comme Alexandre qui a provoqué le début de la guerre de Troie dans une poésie épique grecque antique. Autant que certains chercheurs sont enclins à voir aux origines de l'histoire de cette guerre quelque mythe solaire, alors Pâris est une personnification du soleil dans ces interprétations. Et comment ne pas rappeler ici le plus célèbre roi de France, Louis XIV - le Roi Soleil, qui gouverna fructueusement pendant 72 ans !

En France, le soleil était toujours un symbole du pouvoir royal et du roi lui-même bien avant Louis XIV. En particulier, les premières mentions connues des emblèmes solaires remontent au règne d'Henri III. Le grand-père et le père de Louis XIV les utilisèrent aussi. Mais c'est seulement avec Louis XIV que les symboles solaires furent très répandus. A douze ans (1651), le jeune Louis XIV débuta dans ses ballets de cour et apparut pour la première fois devant ses tributaires dans l'image du Soleil levant (1653), puis d'Apollon - du dieu du Soleil (1654). Plus tard (en 1662), déjà adulte, Louis XIV apparut devant le public à cheval, vêtu comme un empereur romain. Le roi tint à sa main le garde-corps avec l'image du soleil - un symbole montrant que l'astre du jour protège le roi et toute la France.



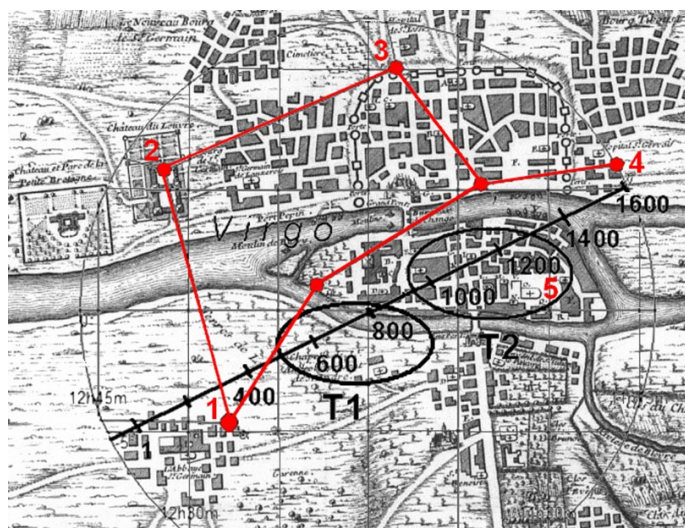
Les études réalisées confirment l'hypothèse que la liaison de Paris avec le Soleil dans le contexte du « modèle étoilé » français se forma bien avant Louis XIV. Si l'on met les repères avec les dates sur l'écliptique, qui indiquent en quelles années et en quels endroits le point de l'équinoxe automnal se trouvait sur l'écliptique, on verra clairement comme depuis la première mention au début de notre ère par Jules César dans les « Commentaires sur la Guerre des Gaules » de Lutèce - « de la ville des Parisii, située sur une des îles de la Seine » - jusqu'à nos jours un des points les plus importants du ciel - l'équinoxe automnal - déplaçait le long de la constellation de la Vierge. Et dans le même temps, « la ville du Soleil » capitale se formait progressivement.

Le soleil et la constellation de la Vierge aux armes de Paris

Les armes de Paris ont été officiellement approuvées en 1358 par le roi Charles V. Ces armes représentent un navire qui symbolise l'île de la Cité sur la Seine au cœur de la ville et qui a la forme d'un navire, au-dessus duquel sont dessinés les lys, qui sont à la fois un symbole du soleil et un symbole de la Vierge. Sur certaines images la Vierge est debout sur un navire au milieu du fleuve.



À cet égard, on peut supposer que les symboles et l'image de la constellation de la Vierge aient été présentés initialement dans la conception du plan de Paris. Probablement, la masse en pierre de l'église de Saint-Germain-des-Prés - l'un des plus vieux bâtiments de Paris - a été liée avec l'étoile principale de la constellation (Spica). À partir du VIII^e siècle, Saint-Germain-des-Prés est la plus influente abbaye du monde chrétien. S'il y avait une projection réduite de la constellation de la Vierge dans le Paris moyenâgeux, alors le rôle de l'étoile principale Spica devait appartenir à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (indiquée par le chiffre 1 sur la figure, chiffre 2 - le Louvre).



Le fait, que cette correspondance symbolique probablement, était le

cas, est lié avec une ferme volonté de Louis XIV d'incarner l'image de la Vierge à Versailles et à Paris dans la période de sa reconstruction générale.

Le Versailles et la constellation de la Vierge

L'histoire de Versailles débute en 1661, lorsque Louis XIV, après être devenu de facto le roi de France, commence presque immédiatement à faire construire une nouvelle résidence de campagne à 17 kilomètres au sud-ouest de Paris. La zone du parc de Versailles a été conçue par André Le Nôtre (1613-1700) sous la forme d'une composition géante avec une longueur totale d'environ 3 km ce qui a été déterminé par les limites de visibilité des zones du parc les plus éloignées.

Toute la composition du parc est soumise à l'axe principal, qui part du centre du palais. La pente de parterre d'une longueur de 300 mètres, connue comme le « Tapis vert », se trouve sur l'axe principal de la composition. La pente douce au long du « Tapis vert » crée un effet très spécifique : l'observateur situé près du palais a une illusion d'élévation du miroir des eaux disposé plus loin, près de l'immense canal en croix. L'orientation de tout l'ensemble de la composition vers le Nord-Ouest est généralement expliquée par le fait que, pendant le solstice d'été, le soleil couchant, reflétant dans le miroir des eaux du canal, doit créer des effets optiques inhabituels.

Dans l'analyse de la composition de conception du parc de Versailles, tout d'abord, c'est une asymétrie apparente dans la distribution des éléments nodaux étoilés avec une conception asymétrique qui attire l'attention. Le plus important élément (pour le moment perdu et ne faisant pas partie de la zone du parc) est situé dans la partie supérieure gauche de la composition. Il est généralement similaire à l'élément dans la partie supérieure du plan (une zone circulaire, appelée traditionnellement « l'Étoile du roi »), qui n'a pas gardé l'aspect d'origine à ce jour.

La clé pour comprendre les causes de l'asymétrie apparente de la composition est la disposition du plan de Versailles dans l'orientation correcte (le Nord est en haut) et sa superposition avec l'image de la constellation de la Vierge orientée analogiquement.

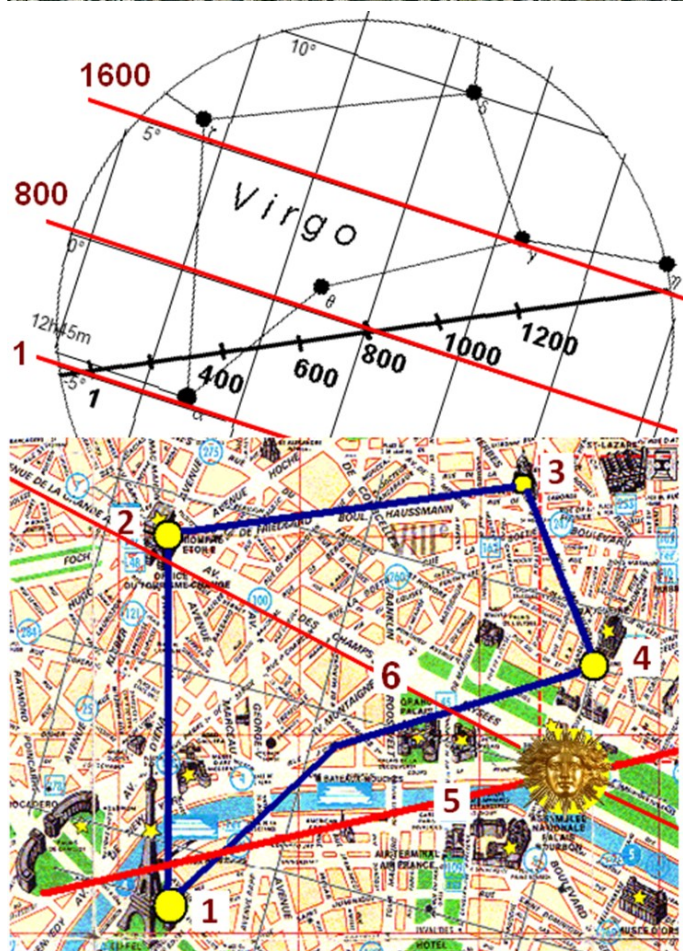
En conséquence, il devient évident que Versailles, en fait, est aussi une image particulière de la constellation de la Vierge, qui double à une échelle fortement réduite ce que a été formé depuis l'époque des Templiers pour tout le centre de la France. Il est difficile de surestimer l'importance de Versailles dans l'urbanisation non seulement française, mais aussi mondiale. Il suffit de mentionner le fait que Versailles est devenu non seulement un modèle pour la composition des résidences royales similaires en Europe (par exemple, Sanssouci à Potsdam et Peterhof, près de Saint-Petersbourg), mais a servi aussi un prototype pour la composition de la partie centrale de la capitale des États-Unis, de la ville de Washington. Mais l'idée la plus complète de Versailles a été réalisée seulement à Paris par Le Nôtre.

La ville de Paris de Louis XIV et la constellation de la Vierge

À Paris, un aménagement d'un vaste territoire, adjacent du Nord-Ouest à l'ensemble du Louvre et des Tuileries, d'où, comme à Versailles, part l'axe principal de la composition, dont l'élément principal est l'avenue des Champs-Élysées, a commencé en 1667. La structure, et les dimensions (y compris la longueur totale de 3 km et la largeur de l'avenue principale, qui est égale à 60 m) de la composition des Champs-Élysées correspondent précisément à ce que nous avons à Versailles.

Une des rares différences est qu'il ne fallait pas créer artificiellement l'illusion d'élévation de toute la composition lors de la surveillance du palais, parce que la forme de terrain assurait l'élévation naturelle

dans le côté de la colline de Chaillot, où se trouve un des éléments clés de toute la composition - la fameuse Place de l'Étoile qui correspond à « l'Étoile du roi » dans la composition du parc de Versailles.



Les autres éléments clés de « la Vierge de Paris » de l'époque de Louis XIV sont aussi les lieux tout à fait remarquables repérés par les temples (3 - l'église de Saint-Augustin, 4 - l'église de Marie-Madeleine), ou bien par le symbole de Paris comme la Tour Eiffel (1) qui correspond à la principale étoile de la constellation. En cela, les Champs-Élysées (6) symbolisent la ligne de l'horizon céleste (à savoir

à l'époque de Louis XIV !). Les lignes qui rejoignent les points 1, 2, 3 et 4 correspondent aux avenues.

En cela, la Seine est comme un modèle de l'écliptique sur laquelle se déplacent sous la forme de navires les corps célestes - le soleil, la lune et les planètes.

En comparant tout ce qu'a été décrit avec les compositions de certaines icônes et parties de l'autel des temples, on peut aussi conclure que la zone des Champs-Élysées dans sa partie adjacente à la Place de l'Étoile symbolise la Vierge Marie et dans la partie adjacente au Louvre - l'image du Christ, et le Louvre (comme le château de Versailles) au pied de la composition symbolise les seigneurs de la terre.

Conclusion : sur le passé pour l'avenir

Au début de septembre 2004, mon intervention lors d'une conférence à Paris s'est déroulé face aux nouvelles alarmantes des États-Unis sur l'approche vers la Floride de la tempête « Ivan » (juste un an après c'est « Katrina » qui a éclaté), et de la Russie sur la capture de l'école à Beslan par les terroristes. Donc, c'est pourquoi l'avant dernière image de ma présentation en 2004 a été la photo des couvertures de la presse européenne dans un kiosque parisien, montrant les photos de la tragédie de Beslan, qui a coûté de nombreuses vies d'enfants.



Aujourd'hui, malheureusement, au cours de la guerre résultant du coup d'état de l'armée de Kiev, encore une fois, les enfants meurent, mais désormais au Donbass...

La dernière image de ma présentation de 2004, qui est soudainement devenue très pertinente aujourd'hui à Donetsk et probablement sensibilisera en Europe contemporaine, est une tentative d'expliquer pourquoi la reconstruction des anciens modèles d'étoiles est si importante aujourd'hui : dans le monde de l'incertitude et du terrorisme mondial, pour notre bel avenir et l'avenir de nos enfants il est important de souvenir les grandes idées européennes du passé et de construire un grand avenir ! Édifier c'est beaucoup plus important et plus généreux que faire la guerre !!!

Alexandre ANOPRIENKO,

Recteur de l'Université Nationale Technique de Donetsk

SANS FRONTIÈRES
Certificat d'enregistrement
No 212 du 14.04.2015

Rédacteur en chef : Hélène SYDOROVA
Rédacteur en chef adjoint : François MAURICE

Nos contacts:

Département Français des Sciences et Techniques,
Université Nationale Technique de Donetsk,
58, rue Artiom, 83001 Donetsk, République Populaire de Donetsk
tél. : + 38 062 305 24 69
courriel : dfst@dgtu.donetsk.ua
<http://dfst.donntu.org/fr/vie/vie.htm>